

French A: language and literature – Standard level – Paper 1
Français A : langue et littérature – Niveau moyen – Épreuve 1
Francés A: lengua y literatura – Nivel medio – Prueba 1

Tuesday 14 November 2017 (afternoon)

Mardi 14 novembre 2017 (après-midi)

Martes 14 de noviembre de 2017 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

Instructions to candidates

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write an analysis on one text only.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse d'un seul texte.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

Instrucciones para los alumnos

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis de un solo texto.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez une analyse de l'un des textes suivants. Votre commentaire doit porter sur l'importance de son contexte, le public qu'il vise, son objectif, ainsi que sur ses caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte 1

ACTUALITÉ ÉDITOS

Où va le monde

PIERRE BEYLAU

Langues régionales : la France ou la tour de Babel ?

78 langues régionales vont bientôt être reconnues : l'occitan, le breton, l'arabe dialectal, l'arménien occidental... Tant pis pour l'unité nationale !

5 L'affaire est entendue : sauf surprise, la France va ratifier la Charte européenne des langues régionales. L'Assemblée nationale a largement voté en faveur d'une modification de la Constitution et le Sénat s'apprête à en faire autant. Si les trois cinquièmes des suffrages sont atteints dans les deux chambres (le Sénat et l'Assemblée nationale), la voie sera ouverte à la convocation du Congrès. Le texte a été soigneusement ficelé pour éviter les écueils juridiques et faire en sorte que le Conseil constitutionnel ne retoque¹ pas le texte.

10 En 1999, les sages avaient en effet estimé que le projet proposé à cette époque portait atteinte à l'indivisibilité de la République et était en contradiction avec l'article 2 de la Constitution. Celui-ci précise que le français est la langue de la République. Donc, soyons rassurés : même au fond du Finistère, du Pays basque ou dans le 93², on devra vous parler français au bureau de poste. Ouf !

15 Malgré les précautions prises, et sans vouloir caricaturer, le gouvernement met le doigt dans un engrenage inutile et dangereux. Au moment où l'énergie nationale devrait être mobilisée pour sortir le pays de l'ornière, est-ce bien le moment de brandir ce qui divise plutôt que ce qui réunit ? De transformer une richesse culturelle, d'ailleurs bien tenue, en machine politique ?

Les agités régionalistes

20 L'usage des langues régionales n'a, en réalité, cessé de se rétrécir comme peau de chagrin³. Le nombre de locuteurs bretons en France est à peu près égal à celui des Indiens Navajo aux États-Unis. Pour des raisons politiques, les croisés des langues régionales gonflent les chiffres artificiellement. Il suffit de savoir prononcer trois mots dans un dialecte quelconque pour être aussitôt répertorié « locuteur ».

- 25 Un souvenir personnel : dans le village périgourdin⁴ berceau de ma famille, tout le monde s'exprimait jadis dans le patois local, un avatar de la langue d'oc. Chez le boucher, le boulanger, au bistrot, on n'entendait pas un mot de français. Tout cela est terminé. Il n'y a d'ailleurs plus de boucher, plus de boulanger, et le français est devenu la langue d'usage pour les rares habitants qui restent...
- 30 En Catalogne, au Pays basque espagnol, en Flandre, en Écosse, les germes du séparatisme progressent. Le morcellement de la souveraineté n'est pas nécessairement un progrès. L'Europe ne peut se construire que sur un socle solide et il n'en existe qu'un pour l'instant : celui des nations. La France est jusqu'à présent épargnée par le virus de la fragmentation : rois, empereurs, républiques ont tous eu le souci permanent depuis mille ans de préserver
- 35 l'unité française. Donner des armes et des arguments aux agités régionalistes n'est pas un bon moyen de la renforcer.

« Langues régionales : La France ou la Tour de Babel »
par Pierre BEYLAU – publié le 31/01/2014 © *Le Point*

¹ retoquer : mot familier pour rejeter

² Finistère, du Pays basque ou dans le 93 : le Finistère et le 93 sont deux départements et le Pays basque une région de France.

³ rétrécir comme peau de chagrin : rapetisser jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien

⁴ Périgourdin : du Périgord, région du département de la Dordogne

- Que valorise cet éditorial ? Que dénonce-t-il ?
- Montrez que l'argumentation prête à la controverse.

Texte 2

Zamane *Le Maroc d'hier & d'aujourd'hui*  **VOTRE PUBLICITÉ ICI** **Zamane** **زمان**

ACCUEIL BUZZ DE L'HISTOIRE ▾ RECHERCHE ▾ NOTRE HISTOIRE ▾ OPINIONS ▾ LE MAG ▾ KIOSQUE ▾ العربية

ACCUEIL / INTERVIEWS / LE MAG / SLIDER / PIERRE BERGÉ : « LE MAROC EST DEvenu NOTRE SECOND PAYS »



Pierre Bergé¹ : « Le Maroc est devenu notre second pays »

Pierre Bergé est sur tous les fronts, de la présentation de l'exposition « Femmes berbères² » à la vente aux enchères de la collection « Art marocain »... L'occasion pour Zamane de revenir sur le parcours marocain d'un témoin privilégié de Marrakech, depuis les années 1960.

5 **Votre exposition « Femmes berbères du Maroc » était issue de la collection entamée il y a plusieurs décennies avec Yves Saint Laurent³. Comment est né ce projet ?**

10 Cette exposition est le fruit de mon choix, de mon désir de créer un musée des arts berbères au Maroc. La première des raisons est liée à mon sentiment de réaliser un geste politique. Je suis un homme attaché plus que tout à la démocratie. Je sais donc que les arts berbères, la langue berbère, la culture amazighe⁴ en général, ont été longtemps victimes d'un abandon, pour ne pas dire plus. En même temps que la création du musée d'art berbère que j'ai fondé au Jardin Majorelle de Marrakech, le roi Mohammed VI initiait dans le pays une vaste politique de réhabilitation en rendant à la culture amazighe la place qu'elle mérite dans le paysage marocain. Ce virage important est aujourd'hui gravé dans la constitution du royaume. Mon action est arrivée donc par coïncidence et j'en suis ravi.

15 **Votre exposition s'inscrit donc dans une démarche militante. Êtes-vous satisfait de son impact ?**

20 Comme vous le savez, l'exposition a eu lieu à Rabat, plus précisément à la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc que dirige mon ami Driss Khrouz. Mais avant cela, elle a fait escale à Paris, puis à Bahreïn. Et je peux dire toute ma fierté quant à l'intérêt qu'elle suscite partout où elle passe.

Comment avez-vous cumulé toutes ces pièces d'art ?

25 Avec Yves Saint Laurent, nous avons, dès notre première arrivée au Maroc en 1966, porté un grand intérêt à l'art berbère. Avec le temps, nous faisons donc le tour des bazars de Marrakech et achetions des objets. À l'époque, la ville était beaucoup moins prisée par les touristes. De fait, nous dénichions les objets rares beaucoup plus facilement qu'aujourd'hui. La plupart étaient authentiques et anciens. Mais la collection
30 ne s'est vraiment étoffée que depuis quelques années, lorsque j'ai acheté 2000 pièces en une seule fois.

À ce propos, racontez-nous votre arrivée au Maroc avec Yves Saint Laurent !

35 C'était au milieu des années 1960. Pour être honnête, la destination Maroc était pour nous simplement un choix de vacances. Nous ne cherchions que le soleil et les piscines. Mais lors de ce premier séjour, tout s'est accéléré soudainement. Tombés définitivement sous le charme de la ville, nous avons décidé d'acheter une maison au cœur de la médina de Marrakech. Depuis, les voyages au Maroc ont été ritualisés. Yves y trouvait l'inspiration pour ses collections. À partir de là, le Maroc est devenu notre second pays.
40 Tous les ans, nous effectuons au moins deux séjours, dont les indispensables s'étaient entre le premier et le 15 décembre et l'autre du premier au 15 juin.

Comment expliquer que la créativité de Yves Saint Laurent redoublait durant ses séjours au Maroc ?

45 Il avait, tout comme moi, une fascination sans bornes pour les grands peintres orientalistes, surtout envers ceux qui percevaient la magie des couleurs marocaines comme Yves Saint Laurent lui-même a pu la ressentir. Dans le monde de la mode, cette fascination est amplifiée par la culture vestimentaire locale, qui a également beaucoup inspiré Yves. Les couleurs, les formes du vêtement ont exercé une violente fascination sur nous. Croyez-moi, nous ne pouvions sortir indemnes de ce choc visuel ! N'oublions pas que c'est ici que Yves a façonné ses plus grands succès, comme le smoking ou la
50 robe Bourgois. Il doit beaucoup au Maroc et l'inverse est également vrai. À l'époque, il a fait beaucoup pour la notoriété du pays. Mais cela était naturel pour nous.

Zamane, le Maroc d'hier & d'aujourd'hui

¹ Pierre Bergé : homme d'affaires et mécène, compagnon d'Yves Saint Laurent

² berbères : faisant partie d'un peuple autochtone du Maroc

³ Yves Saint Laurent (1938–2008) : un des plus célèbres grands couturiers français

⁴ amazhige : synonyme de berbère

- Quel est l'intérêt pour *Zamane*, revue marocaine consacrée à l'histoire nationale, de publier une telle entrevue ?
- De quelle manière se traduit la relation affective qui lie Pierre Bergé au Maroc ?